

FONDS  
DE PLACEMENT  
DU BARREAU  
DU QUÉBEC

Le 30 juin 2017

**Rapport intermédiaire  
de la direction  
sur le rendement  
du Fonds MONDIAL**



Fonds de  
placement

## TABLE DES MATIÈRES

DANS CE RAPPORT INTERMÉDIAIRE DE LA  
DIRECTION SUR LE RENDEMENT DU FONDS,  
VOUS TROUVEREZ:

Fonds de placement <b>Mondial</b> du Barreau du Québec	3
--	---

---

Le présent rapport intermédiaire de la direction sur le rendement du fonds contient les faits saillants financiers, mais non les états financiers intermédiaires ou annuels des Fonds de placement du Barreau du Québec. Vous pouvez obtenir les états financiers annuels audités et les états financiers intermédiaires non audités gratuitement, sur demande en vous adressant à votre représentant en épargne collective, en composant le 514 954-3491 (dans la région de Montréal) ou le 1 855 954-3491 (sans frais).

Vous pouvez également obtenir de cette façon les politiques et procédures de vote par procuration, le dossier de vote par procuration et l'information trimestrielle.

Le présent document est également disponible sur le site Internet de la Corporation de services du Barreau du Québec à l'adresse suivante : [www.csbq.ca/fonds](http://www.csbq.ca/fonds).

# FONDS DE PLACEMENT MONDIAL DU BARREAU DU QUÉBEC

## ANALYSE DU RENDEMENT PAR LA DIRECTION

### Objectif et stratégie de placement

L'objectif du Fonds de placement Mondial du Barreau du Québec (le « **Fonds Mondial** ») est de procurer une appréciation du capital à long terme.

Pour atteindre cet objectif, le Fonds Mondial investit principalement dans des actions américaines de grande et petite capitalisation et d'actions étrangères.

Le Fonds Mondial a été créé le 23 décembre 2015.

### Risque

Aucun changement ayant une incidence sur le niveau de risque global associé à un placement dans le Fonds Obligations n'est intervenu au cours de l'exercice. Les risques de placement sont les mêmes que ceux décrits dans le plus récent prospectus simplifié du Fonds Obligations ou les modifications à celui-ci.

### Résultats d'exploitation

Pour la période de six mois close le 30 juin 2017, le Fonds a affiché un rendement de 8,27 %.

#### *Corporation Fiera Capital*

Corporation Fiera Capital ("Fiera") est chargé d'un mandat de gestion d'actions internationales (sans actions américaines ou canadiennes) représentant environ 40 % des actions étrangères du Fonds.

Le portefeuille a clos le semestre terminé le 30 juin 2017 à 15,99 % en surpassant de manière importante le rendement de son indice de référence à 10,22 %.

L'année 2017 a démarré en lion. La confiance des consommateurs et des chefs d'entreprise était au rendez-vous dans la plupart des économies développées et les indicateurs pointaient vers une accélération synchronisée de la croissance mondiale. Par conséquent, les investisseurs anticipaient une recrudescence des pressions inflationnistes.

À la fin de janvier, le nouveau président des États-Unis s'est installé à la Maison-Blanche. Son programme promettait entre autres de contribuer à cette accélération de la croissance : baisses d'impôt pour les particuliers et les entreprises, vaste programme de dépenses en infrastructures, etc. Ces promesses contribuaient à alimenter les anticipations de forte inflation.

À partir de la mi-mars, il est devenu clair que les dissensions au sein du parti républicain allaient retarder l'adoption et la mise en place de telles mesures. Parallèlement, malgré la vigueur de

l'économie et du marché de l'emploi, les hausses de salaires étaient modestes. Le marché du pétrole souffrait de l'indiscipline de plusieurs pays producteurs, dont les États-Unis. Ceux-ci inondaient le marché et faisaient baisser le prix de l'or noir. Devant ces différents éléments, les investisseurs ont donc réduit leurs anticipations relatives à l'inflation. En conséquence, les taux des obligations à long terme ont commencé à baisser.

En Europe, l'élection d'Emmanuel Macron à la présidence française et la victoire écrasante de son parti aux élections législatives de juin ont également contribué à la baisse des taux. Malgré les négociations sur le Brexit débutées au printemps, la tension politique entourant l'intégrité de l'Union européenne s'était beaucoup atténuée, ce qui a permis aux taux d'intérêt de fléchir.

Un tel contexte a incité la Réserve fédérale américaine à poursuivre la normalisation de sa politique monétaire. En mars, elle a donc procédé à une nouvelle hausse du taux à un jour, taux phare de la politique monétaire. Elle a également présenté un plan qui lui permettra, dès octobre 2017, de diminuer la taille de son bilan. Ce dernier est gonflé par les obligations achetées sur le marché entre 2010 et 2014 dans le cadre de son programme d'assouplissement quantitatif.

Le contexte a été particulièrement favorable aux marchés boursiers mondiaux au cours du premier semestre de 2017. En début d'année, l'effet Trump s'est poursuivi à la suite de l'installation du nouveau président à la Maison-Blanche. Les promesses d'allègement de la réglementation, de baisses d'impôt et de mesures budgétaires additionnelles étaient perçues par les investisseurs comme des facteurs favorables à la croissance économique et aux bénéfices des sociétés. Cette vague d'optimisme s'est toutefois atténuée à partir de la mi-mars, lorsque l'administration Trump n'a pas été en mesure d'abroger la loi appelée Obamacare. Les investisseurs ont alors estimé que les mesures économiques promises allaient, elles aussi, être retardées et probablement diluées.

Au premier trimestre, la croissance des bénéfices des sociétés américaines et européennes a dépassé les attentes des analystes. Cette progression améliore les perspectives de longévité du marché haussier actuel.

La baisse des tensions politiques en Europe a également soutenu la croissance des marchés. Les résultats des élections en France et aux Pays-Bas ont été bien accueillis par les marchés. Ils ont donc connu un second souffle en avril et mai. La hausse du dollar canadien en juin est toutefois venue amputer une portion du rendement des marchés mondiaux. Pour l'ensemble du semestre, l'indice MSCI EAEO affiche un rendement de 10,2 % en dollar canadien.

Le portefeuille d'actions internationales a dégagé un rendement

absolu positif et surpassé l'indice MSCI EAEO pour le semestre. Notre surperformance relative est principalement attribuable à la sélection des titres au Royaume-Uni et au Japon, ainsi que dans les secteurs des produits industriels, des technologies et de la consommation courante. Les titres affichant les meilleures contributions au rendement relatif pendant le premier trimestre furent Unilever, Keyence, Spirax-Sarco et Intertek. Les titres de Shimano et Rotork représentent les principales entraves au rendement du portefeuille.

### ***Conseillers en gestion globale State Street, Ltée***

Le mandat de Conseiller en gestion globale State Street, Ltée vise une stratégie indicielle basée sur l'indice S&P 500 dont l'objectif est de répliquer de la manière la plus fidèle possible la composition et la performance de l'indice S&P 500 tout en limitant les coûts d'opération. Le gestionnaire gère environ 40% des titres étrangers du Fonds.

Comme les actifs sous gestion ne permettent pas d'acheter tous les titres compris dans l'indice, un processus d'optimisation est utilisé par le gestionnaire de portefeuille, à l'aide d'un modèle de risque, dont l'objectif premier est de minimiser l'erreur de calquage du portefeuille par rapport à l'indice de référence, tout en limitant les coûts d'opération.

La portion du portefeuille géré par Conseillers en gestion globale State Street Ltée a obtenu un rendement de 5,69 % au 30 juin 2017. Pour cette même période, l'indice S&P 500 a généré un rendement de 5,89 % (en \$CAD). La différence s'explique par les effets de l'erreur de calquage tout en demeurant dans les normes acceptables.

### ***Van Berkomp & Associés***

Van Berkomp & Associés ("VBA") est chargé d'un mandat de gestion d'actions américaines de petite capitalisation représentant environ 20 % des actions étrangères du Fonds.

Le portefeuille a clos le semestre terminé le 30 juin 2017 à 8,69 % (en dollars américains) en surpassant de manière plutôt importante le rendement de son indice de référence des sociétés à petite capitalisation boursière à 4,99 % (en dollars américains).

Les actions américaines ont enregistré un autre trimestre positif et somme toute sans surprises au cours de la période qui a pris fin en mars. Elles ont assurément connu un bien meilleur départ cette année et, à la différence du début de 2016, aucun choc macroéconomique n'est venu effrayer les investisseurs ni accroître les niveaux de volatilité sur le marché américain. Ainsi, l'économie américaine et la plupart des autres grandes économies à travers le monde ont navigué en eaux calmes durant la majeure partie du trimestre.

La Réserve fédérale a bien haussé les taux d'intérêt durant le trimestre, mais cette décision avait été si bien télégraphiée à l'avance que presque personne n'a semblé s'en préoccuper. En fait, la banque centrale a reconnu dans ses commentaires accompagnant cette annonce que l'économie américaine reposait effectivement sur une base plus solide, confirmant ainsi ce que tout le monde avait pu constater à la lumière de la majorité des

principaux indicateurs économiques au cours des derniers mois et à la suite de la publication de données macroéconomiques nationales pour la plupart robustes durant les mois d'hiver.

Grâce à une confiance accrue dans la santé de l'économie mondiale, au recul du dollar US par rapport à ses récents sommets, à des évaluations moins élevées et à une plus forte croissance des bénéficiaires, les actions des sociétés à grande capitalisation boursière ont mieux fait que celles à petite capitalisation boursière par une bonne marge durant le premier trimestre de l'année.

Nous estimons simplement que les titres des sociétés à petite capitalisation boursière, après avoir enregistré une aussi forte progression dans le dernier droit de l'année, étaient mûrs pour une pause au chapitre de leur performance, surtout si l'on considère leur niveau d'évaluation globalement élevé au moment de clore l'année.

En conséquence, nous aurions probablement gazouillé que nous venions de connaître un trimestre très calme et sans histoire dans notre marché, si ce n'est du divertissement et des rebondissements que la politique américaine a de nouveau offerts durant le trimestre de mars. Après la lune de miel initiale avec les investisseurs et l'euphorie qui a suivi le résultat des élections américaines, la dure réalité de la politique américaine a repris sa place ces dernières semaines.

Récemment, l'échec de l'adoption du nouveau projet de loi sur la santé à la Chambre des représentants, qui est contrôlée par les républicains, a été un rappel brutal des énormes différences qui existent entre une rhétorique de campagne qui véhicule des promesses de croissance et même des politiques populistes, et la politique réelle qui ne peut faire fi des incontournables négociations entre la Maison-Blanche et le Congrès. Cet échec à faire adopter à la Chambre une pièce maîtresse de la campagne électorale de Donald Trump a obligé les investisseurs à réévaluer la probabilité que les politiques clés favorables aux entreprises dont Donald Trump a fait la promotion pendant des mois puissent effectivement stimuler de manière importante l'économie et les marchés.

Bien que nous ayons observé au départ une certaine poussée de volatilité et des signes de nervosité sur le marché américain qui ont fait fléchir les cours à la suite de l'annonce de l'échec de l'adoption du projet de loi sur la santé, le recul des marchés s'est avéré encore une fois bien tenu, et pas aussi perturbant que nous l'aurions crû, du fait que le sentiment général à l'endroit de cette nouvelle administration et de l'économie demeure jusqu'à maintenant assez positif, malgré le peu de données ou d'éléments réels pour soutenir un tel optimisme.

Cependant, à la lumière des perspectives incertaines de certaines politiques importantes de l'administration Trump, nous avons observé vers la fin du trimestre un revirement assez prononcé de la plupart des stratégies de placement qui avaient si bien fonctionné depuis l'élection du nouveau président, alors que le dollar US a perdu un peu de vigueur, que les secteurs de l'énergie et des banques ont reculé, que les titres des sociétés industrielles ont traîné de l'arrière et que le secteur des soins de santé a rebondi après une période de contreperformance à la suite des élections.

Nous croyons que ce brusque revirement des résultats des décisions de placement prises en lien avec l'élection de Donald

Trump appuie notre point de vue voulant que les transactions, les placements spéculatifs et le positionnement effectués uniquement sur la base de l'éventuelle mise en oeuvre de politiques ou de changements à la réglementation soient mal avisés et peu judicieux, et qu'il ne faut pas s'attendre à ce qu'ils génèrent de manière régulière et soutenue un rendement supérieur à ceux des indices de référence et des homologues. Nous croyons que la meilleure approche en matière de placement, et celle qui est susceptible de livrer des rendements excédentaires la plus constante repose sur les données fondamentales et une sélection de titres rigoureuse.

En fait, cette approche ascendante en matière de positionnement appliquée à un portefeuille concentré de titres de sociétés à petite capitalisation boursière de grande qualité et sousévaluées a particulièrement bien fonctionné pour nous durant ce trimestre qui a pris fin en mars et nous a permis de surpasser de façon assez marquée le rendement de notre indice de référence des actions à petite capitalisation boursière ainsi que ceux de nos homologues pour la période.

Les éléments qui nous ont le plus aidés durant ce plus récent trimestre sont la taille et la qualité des sociétés dans lesquelles nous détenons des participations, deux caractéristiques importantes de notre portefeuille et des éléments fondamentaux de notre positionnement. Ce sont notamment ces facteurs qui ont le plus contribué à notre performance dans notre catégorie des actions à petite capitalisation boursière. Ainsi, les entreprises de plus grande envergure et mieux établies ont obtenu certains des rendements les plus élevés dans notre marché durant le trimestre clos en mars. De plus, d'une manière générale, les titres de qualité supérieure dans notre univers des actions à petite capitalisation boursière ont généré des rendements supérieurs au cours des trois derniers mois.

Par conséquent, les sociétés générant un rendement élevé des capitaux propres et affichant un bilan solide ont enregistré certains des meilleurs rendements du trimestre. Nous croyons qu'il s'agit d'un indicateur clair de ce changement lent et progressif qui favorisera les titres de grande qualité à ce stade-ci du cycle, et que les grands gagnants seront les titres qui génèrent des rendements élevés des capitaux propres.

Par ailleurs, les titres des entreprises en plus forte croissance ont mieux fait que les autres au cours du plus récent trimestre dans notre marché, un autre facteur positif pour notre portefeuille puisque nous ne manquons pas de sociétés enregistrant une croissance considérablement supérieure à la moyenne.

Néanmoins, une fois de plus, c'est le rendement fondamental des sociétés qui composent notre portefeuille qui a le plus contribué à notre création de valeur par rapport à notre indice de référence durant les trois premiers mois de l'année. Ainsi, la vaste majorité des sociétés dont nous détenons des titres ont publié de très solides résultats de fin d'année et affichaient de bonnes perspectives financières durant ce trimestre clos en mars.

La solidité des données fondamentales et de la performance financière de la plupart des sociétés qui composent notre portefeuille ont retenu l'attention des investisseurs dans cet

environnement de marché qui accorde désormais beaucoup plus d'importance à la qualité des données fondamentales propres à chaque société ainsi qu'aux résultats de celles qui se démarquent.

Le deuxième trimestre qui vient de prendre fin s'est de nouveau avéré une période peu mouvementée pour notre marché. Le flux continu de « tweets » et de réactions spontanées diffusé par la Maison-Blanche et le feuilleton rempli de rebondissements qui se poursuit à Washington n'ont causé que de faibles vagues de courte durée parmi les investisseurs et n'ont pas refroidi l'enthousiasme inébranlable des participants au marché.

La faiblesse soutenue des prix du pétrole, qui ont reculé d'environ 9 % au cours du dernier trimestre, n'a pas non plus engendré, sur les marchés financiers, les turbulences auxquelles nous aurions pu nous attendre.

Par ailleurs, les efforts en cours de la Réserve fédérale en vue de resserrer lentement les conditions monétaires et de réduire la taille de son bilan n'ont pas non plus donné lieu à une correction du marché boursier comme l'espéraient certains spéculateurs à la baisse.

En outre, l'économie américaine, tout en continuant de croître à un rythme très modeste, a poursuivi sur sa lancée haussière, ponctuée de peu de soubresauts. Enfin, il semble que le marché soit devenu immunisé contre les nombreux enjeux géopolitiques et attaques terroristes qui demeurent pourtant très préoccupants à l'échelle mondiale.

En fait, les actions américaines ont connu un trimestre plutôt robuste – sans être spectaculaire – marqué par de faibles niveaux de volatilité et une poursuite de la lente progression haussière. L'indice de volatilité VIX, surnommé l'indice de la peur, a atteint des creux historiques, s'établissant à environ la moitié de sa moyenne à long terme et reconfirmant ainsi le degré de complaisance quelque peu excessif des investisseurs qui caractérise cet environnement de marché depuis plusieurs trimestres.

Par ailleurs, la poursuite de ce marché haussier pluriannuel a entraîné une baisse des taux d'intérêt, en dépit d'une nouvelle ronde de hausses des taux directeurs de la Réserve fédérale, et de la stabilité, voire de l'amélioration, de la conjoncture économique aux États-Unis, en Europe et dans la plupart des pays développés à travers le monde.

De surcroît, l'enchevêtrement d'intrigues politiques aux États-Unis n'a pas altéré l'optimisme à toute épreuve des investisseurs que suscitent les politiques favorables aux entreprises et les mesures législatives de stimulation des marchés qui pourraient être approuvées d'ici la fin de l'année en cours, malgré les multiples revirements et rebondissements.

Cette conjoncture a donné lieu à un autre trimestre positif pour les actions américaines et le rendement des actions à grande capitalisation boursière a continué à surpasser celui des actions à petite capitalisation, en raison de leurs évaluations moins élevées et de la croissance relativement solide de leurs bénéficiaires.

Ainsi, durant la première moitié de l'année en cours, les actions à grande capitalisation boursière ont pris une avance confortable et relativement importante sur les actions à petite capitalisation,



malgré un contexte qui aurait dû être un peu plus favorable aux actions à petite capitalisation boursière.

En ce qui concerne la performance de notre fonds composé d'actions américaines à petite capitalisation boursière, par rapport à notre indice de référence, elle a été quelque peu inégale, à la différence du surrendement très solide que nous avons dégagé au premier trimestre de l'année en cours. Nous avons rapidement pris du retard en début de trimestre, dans ce qui s'est avéré être un contexte favorable à la prise de risque, dominé par les titres de qualité inférieure et par quelques secteurs dans lesquels nos placements sont soit inexistantes ou très restreints.

Cependant, alors que les inquiétudes à l'égard de la capacité de l'administration Trump à faire adopter ses politiques favorables aux marchés ont commencé à prendre de l'ampleur vers la fin du mois d'avril et le début du mois de mai, le degré d'aversion au risque du marché a rapidement augmenté et, en raison de notre philosophie de placement axée sur les sociétés de grande qualité, nous avons réussi à générer un rendement excédentaire important par rapport à notre indice de référence pendant cette période.

De plus, nous avons connu une autre excellente et très fructueuse saison de publication des résultats en raison de plusieurs surprises positives des bénéficiaires des sociétés qui composent notre portefeuille et de la surperformance significative de plusieurs de nos titres.

Nous avons toutefois connu une fin de trimestre moins vigoureuse au mois de juin, alors que les investisseurs ont retrouvé confiance dans le fait que tous les ingrédients requis pour continuer à propulser ce marché vers le haut étaient toujours en place. Nous avons ainsi assisté à un autre basculement vers un environnement favorable à la prise de risques en juin, alors que les titres dont l'évolution boursière est fortement corrélée à celle des taux d'intérêt (« bond proxies ») comme les fiducies de placement immobilier et les services publics, ont surperformé et que les rendements des titres à volatilité élevée, de moindre qualité et plus spéculatifs, comme les actions des sociétés de biotechnologies, ont de loin dépassé ceux de l'ensemble de notre marché.

Cela a créé, vers la fin du trimestre, un environnement dans lequel il est devenu difficile pour nous d'ajouter de la valeur et de soutenir les rendements élevés de notre indice de référence, étant donné notre absence de placements dans ces types de titres.

Cependant, pour l'ensemble du trimestre, nous avons tout de même clos la période avec des rendements très proches de ceux de notre indice de référence, ce qui n'est pas rien étant donné que les principaux moteurs de notre marché étaient largement défavorables à notre style de placement.

Nous sommes très heureux de vous informer que nous avons effectivement réussi à inclure les titres de trois nouvelles sociétés aux portefeuilles de nos clients, sans compter une quatrième participation en cours d'acquisition au moment d'écrire ces lignes. Ainsi, nous avons complété notre investissement initial dans les trois titres suivants dans votre portefeuille : Huron Consulting, Acushnet et Virtu Financial.

Pour faire de la place à ces trois nouveaux ajouts de grande qualité dans votre portefeuille, nous avons vendu la totalité des

participations détenues dans Air Methods Corporation et CEB Inc., ces sociétés ayant fait l'objet d'une acquisition récemment. Nous avons aussi vendu la totalité de la participation que nous détenions dans Guess?, Inc.

Le résultat net de ces trois ajouts et cessions de participations nous semble très clair : nous avons réussi, comme nous cherchons continuellement à le faire, à améliorer la qualité de votre portefeuille, tout en maintenant sous contrôle son évaluation globale.

Il ne fait pas de doute dans notre esprit que ces trois titres que nous avons récemment ajoutés, tout comme ceux que compte notre riche bassin de placements potentiels de grande qualité, contribueront à améliorer encore davantage la qualité globale de votre portefeuille.

### **Opérations entre sociétés apparentées**

Le Fonds Mondial est géré par la Corporation de services du Barreau du Québec qui agit également à titre de promoteur et de placeur de parts. La Corporation de services du Barreau du Québec a créé un comité de surveillance qui sélectionne, recommande et évalue les conseillers en valeurs, dont Conseillers en gestion globale State Street, Ltée, Van Berkom & Associés et Corporation Fiera Capital., gestionnaires du Fonds Mondial.

La Corporation de services du Barreau du Québec reçoit des frais de gestion. de la part du Fonds Équilibré (voir ci-après la section intitulée «Frais de gestion»). Cette pratique a été soumise au comité d'examen indépendant qui l'a approuvée.

#### ***Corporation Fiera Capital.***

Au cours de la période terminée le 30 juin 2017, Corporation Fiera Capital n'a conclu aucune opération entre sociétés apparentées dans le cadre de la gestion du Fonds Mondial.

Toutefois, Fiera Capital fournit des services de gestion au Régime complémentaire de retraite des employés du Barreau du Québec et au Fonds de Patrimoine du Barreau du Québec, tous des entités indépendantes du Fonds.

#### ***Conseillers en gestion globale State Street, Ltée***

Au cours de la période terminée le 30 juin 2017, Conseillers en gestion globale State Street, Ltée n'a conclu aucune opération entre sociétés apparentées dans le cadre de la gestion du Fonds Mondial.

#### ***Van Berkom & Associés***

Au cours de la période terminée le 30 juin 2017, Van Berkom & Associés n'a conclu aucune opération entre sociétés apparentées dans le cadre de la gestion du Fonds Mondial.

## FAITS SAILLANTS FINANCIERS

Les tableaux qui suivent font état de données financières clés concernant le Fonds Mondial et ont pour objet de vous aider à comprendre ses résultats pour le dernier exercice.

<b>CAPITAUX PROPRES PAR PART <sup>(1)</sup></b>			
	30 juin 2017 (6 mois)	31 déc. 2016	31 déc. 2015
Capitaux propres au début de la période comptable indiquée <sup>(4)</sup>	11,04 \$	10,00 \$	10,00 \$
<b>Augmentation (diminution) attribuable à l'exploitation</b>			
Total des revenus	0,12	0,22	–
Total des charges	(0,07)	(0,11)	–
Gains (pertes) réalisé(e)s	0,11	0,15	–
Gains (pertes) non réalisé(e)s	0,74	1,06	–
<b>Augmentation (diminution) totale attribuable à l'exploitation<sup>(2)</sup></b>	<b>0,90</b>	<b>1,32</b>	<b>–</b>
<b>Distributions</b>			
des dividendes	0,05	0,09	–
des gains en capital		0,10	–
<b>Distributions annuelles totales<sup>(3)</sup></b>	<b>0,05</b>	<b>0,19</b>	<b>–</b>
<b>Capitaux propres à la fin de la période comptable indiquée<sup>(4)</sup></b>	<b>11,90 \$</b>	<b>11,04 \$</b>	<b>10,00 \$</b>

<sup>(1)</sup> Ces renseignements proviennent des états financiers annuels audités et des états financiers intermédiaires non audités du Fonds. Les capitaux nets par part présentés dans les états financiers pourrait différer de la valeur liquidative calculée aux fins d'établissement du prix des parts. Ces écarts sont expliqués dans les notes afférentes aux états financiers.

<sup>(2)</sup> Les capitaux nets et les distributions sont fonction du nombre réel de parts en circulation au moment considéré. L'augmentation ou la diminution attribuable à l'exploitation est fonction du nombre moyen de parts en circulation au cours de la période comptable.

<sup>(3)</sup> Les distributions ont été payées en espèces ou réinvesties en parts additionnelles du fonds, ou les deux.

<sup>(4)</sup> Les capitaux propres sont calculés conformément aux IFRS.

<b>RATIOS ET DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES</b>			
	30 juin 2017 (6 mois)	31 déc. 2016	31 déc. 2015
Valeur liquidative totale (en milliers) <sup>(1)</sup>	105 597 \$	94 846 \$	150 \$
Nombre de parts en circulation <sup>(1)</sup>	8 875 515	8 595 619	15 010
Ratio des frais de gestion <sup>(2)</sup>	1,08	1,06	–
Ratio des frais de gestion avant renoncations et prises en charge	1,08	1,06	s.o.
Ratio des frais d'opérations <sup>(3)</sup>	0,02	0,03	–
Taux de rotation du portefeuille <sup>(4)</sup>	6,53	18,43	–
Valeur liquidative par part	11,90 \$	11,03 \$	10,00 \$

---

<sup>(1)</sup> Données au 30 juin 2017 et au dernier jour des périodes comptables indiquées.

<sup>(2)</sup> Le ratio des frais de gestion est établi d'après le total des charges de la période indiquée (à l'exclusion des courtages et des autres coûts d'opérations de portefeuille, de même que des retenues d'impôt sur les revenus de dividendes) et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable.

<sup>(3)</sup> Le ratio des frais d'opérations représente le total des courtages et des autres frais d'opérations de portefeuille et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne hebdomadaire au cours de la période.

<sup>(4)</sup> Le taux de rotation du portefeuille du fonds indique dans quelle mesure le gestionnaire de portefeuille du fonds gère activement les placements de celui-ci. Un taux de rotation de 100 % signifie que le fonds achète et vend tous les titres de son portefeuille une fois au cours de la période comptable. Plus le taux de rotation au cours d'une période est élevé, plus les frais d'opérations payables par le fonds sont élevés au cours d'une période comptable, et plus il est probable qu'un porteur réalisera des gains en capital imposables au cours de la période comptable. Il n'y a pas nécessairement de lien entre un taux de rotation élevé et le rendement d'un fonds.

## Frais de gestion

Les frais de gestion payables au gestionnaire par le Fonds Mondial sont calculés hebdomadairement sur la valeur de l'actif net du Fonds Mondial, et ce, au taux de 0,20 %. Ces frais sont payables mensuellement.

Les principaux services payés par les frais de gestion, exprimés en pourcentage approximatif desdits frais de gestion, peuvent se résumer ainsi :

– Frais d'administration	1,90 %
– Comité de surveillance	11,90 %
– Commissions et honoraires	49,20 %
– Publicité	20,55 %
– Assurances responsabilité	16,45 %
<b>TOTAL</b>	<b>100,00 %</b>

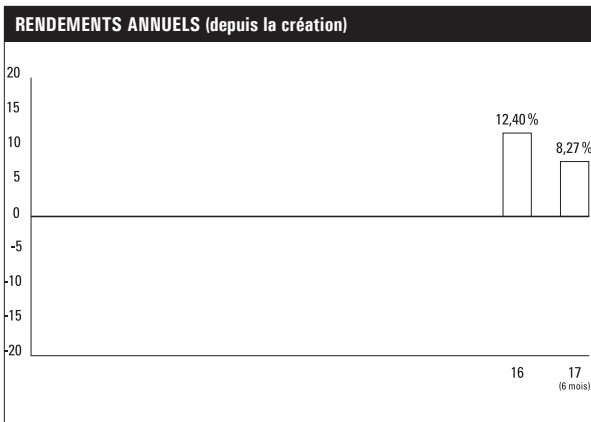
## RENDEMENT PASSÉ

Les données sur le rendement du Fonds Mondial supposent que les distributions effectuées au cours des périodes indiquées ont servi à acheter des parts ou additionnelles du Fonds Mondial et elles sont fondées sur la valeur liquidative.

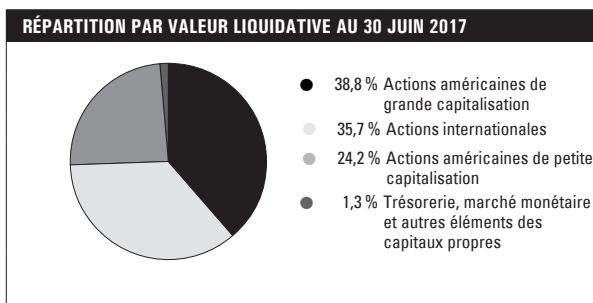
Noter que le rendement passé du Fonds Mondial n'est pas une garantie de son rendement futur.

## Rendements annuels

Le graphique présente le rendement annuel du Fonds Mondial pour chacun des exercices présentés et fait ressortir la variation du rendement du Fonds Mondial d'un exercice à l'autre. La dernière bande fait voir quant à elle le rendement du Fonds pour la période intermédiaire se terminant le 30 juin 2017. Le graphique à bandes présente, sous forme de pourcentage, quelle aurait été la variation à la hausse ou à la baisse, au dernier jour de l'exercice, d'un placement effectué le premier jour de chaque exercice.



### Graphique détaillant les sous-groupes



LES 25 POSITIONS PRINCIPALES (ACHETEUR)*		% DE LA VALEUR LIQUIDATIVE
1	Keyence Corp.	2.3
2	Nestlé SA	1.9
3	Unilever NV, CIAÉ	1.8
4	InterContinental Hotels Group PLC	1.6
5	Intertek Group PLC	1.5
6	Apple Inc.	1.4
7	Commonwealth Bank of Australia	1.4
8	Diageo PLC	1.4
9	Schindler Holding AG	1.4
10	Novartis AG	1.3
11	Roche Holding AG	1.3
12	SAP SE	1.3
13	Trésorerie, marché monétaire et autres éléments des capitaux propres	1.3
14	Grand Canyon Education Inc.	1.2
15	Spirax-Sarco Engineering PLC	1.2
16	Svenska Handelsbanken AB, catégorie A	1.2
17	Taiwan Semiconductor Manufacturing Co. Ltd., CAAÉ	1.2
18	Geberit AG	1.1
19	HDFC Bank Ltd., CAAÉ	1.1
20	IHS Markit Ltd.	1.1
21	Novo Nordisk A/S, catégorie B	1.1
22	Rotork PLC	1.1
23	Shimano Inc.	1.1
24	Fanuc Corp.	1.0
25	Microsoft Corp.	1.0
<b>Total</b>		<b>33,3</b>

\* Il n'y a aucune position vendeur dans le Fonds Mondial.

RÉPARTITION PAR ACTIF	% DE LA VALEUR LIQUIDATIVE
Actions américaines de grande capitalisation	38,8
Actions internationales	35,7
Actions américaines de petite capitalisation	24,2
Trésorerie, marché monétaire et autres éléments des capitaux propres	1,3

TOTAL DE LA VALEUR LIQUIDATIVE
105 596 809 \$

L'aperçu du portefeuille peut changer en raison des opérations effectuées par le Fonds Mondial. Une mise à jour trimestrielle peut être consultée sur Internet à l'adresse suivante : [www.csbq.ca/fonds](http://www.csbq.ca/fonds).

Vous pouvez obtenir sur demande et sans frais un exemplaire de la mise à jour et d'autres renseignements sur le Fonds Mondial sur le site Internet [www.csbq.ca/fonds](http://www.csbq.ca/fonds); ou

en communiquant avec la Corporation de services du Barreau, téléphone : le **514 954-3491** (dans la région de Montréal) ou le **1 855 954-3491** (sans frais).

**Corporation de services du Barreau**

T 514 954-3491 (Montréal)

1 855 954-3491 (sans frais)

[www.csbq.ca](http://www.csbq.ca)

Corporation  
de services  
**Barreau**

